

Devoir à la maison n°4 CORRECTION

Exercice - Groupe distingué

On considère (G, \star) un groupe et (H, \star) un sous-groupe de (G, \star) .

On note \mathcal{R}_H , la relation définie sur G par :

$$x \mathcal{R}_H y \iff x \star y^{-1} \in H$$

1. En trois temps :

- $\forall x \in G, x \star x^{-1} = e \in H$, car H est un sous-groupe de G .
Donc $\forall x \in G, x \mathcal{R}_H x$, donc \mathcal{R}_H est réflexive.
- Soient $x, y \in G$, tels que $x \mathcal{R}_H y$.
Alors $x \star y^{-1} \in H$, H est sous-groupe, donc $(x \star y^{-1})^{-1} \in H$.
Or $(x \star y^{-1})^{-1} = (y^{-1})^{-1} \star x^{-1} = y \star x^{-1}$, donc $y \mathcal{R}_H x$. Ainsi \mathcal{R}_H est symétrique.
- Soient $x, y, z \in H$ tels que $x \mathcal{R}_H y$ et $y \mathcal{R}_H z$. Donc $x \star y^{-1} \in H$ et $y \star z^{-1} \in H$, par stabilité par produit : $(x \star y^{-1}) \star (y \star z^{-1}) = x \star z^{-1} \in H$.
Donc $x \mathcal{R}_H z$ et ainsi \mathcal{R}_H est transitive.

\mathcal{R}_H est une relation d'équivalence.

Remarques !

On constate que le fait d'être un sous-groupe correspond exactement aux propriétés de la relation d'équivalence :

- H est non vide et $e \in H$ $\iff \mathcal{R}_H$ réflexive
- H est stable par passage au symétrique $\iff \mathcal{R}_H$ symétrique
- H est stable par produit $\iff \mathcal{R}_H$ transitive

2. Soient $x \in G$ et $h \in H$. On **doit** calculer : $x \star h \star x^{-1}$ ($= x \star h \star e^{-1} \star x^{-1}$).

Or $x \mathcal{R}_H x$ et $h \mathcal{R}_H e$, car $h \in H$.

Donc si (1) est vraie :

$$(x \star h) \mathcal{R}_H (x \star e) \iff (x \star h) \star (x \star e)^{-1} \in H \iff x \star h \star e^{-1} \star x^{-1} = x \star h \star x^{-1} \in H$$

Si (1) est vérifiée alors H est distingué

3. Supposons que H soit un sous-groupe distingué de G .

Soient $x, x', y, y' \in G$ tel que $\bar{x} = \overline{x'}$ et $\bar{y} = \overline{y'}$.

Alors $y(y')^{-1} \in H$ et $x(x')^{-1} \in H$ donc $x'x^{-1} \in H$.

On cherche à montrer que $(x \star y) \mathcal{R} (x' \star y')$, on **doit** donc calculer :

$$\begin{aligned} (x \star y) \star (x' \star y')^{-1} &= x \star \overbrace{(y \star (y')^{-1})}^{=h \in H} \star (x')^{-1} = x \star h \star (x')^{-1} = x \star h \star \overbrace{(x^{-1} \star x)}^{=e} \star (x')^{-1} \\ &= \underbrace{(x \star h \star x^{-1})}_{\in H \text{ car } H \text{ distingué}} \star \underbrace{(x \star (x')^{-1})}_{\in H} \in H \end{aligned}$$

Donc $(x \star y) \mathcal{R} (x' \star y')$.

si H est distingué alors (1) : $(x \star y) \mathcal{R} (x' \star y')$ est vraie.

4. $(\frac{G}{H}, \bar{\star})$ n'est pas un sous-groupe. Il faut vérifier tous les axiomes.

— $(\frac{G}{H}, \bar{\star})$ est non vide, $\bar{e} \in \frac{G}{H}$.

— Par construction, la loi $\bar{\star}$ est bien une loi interne à $(\frac{G}{H}, \bar{\star})$ (stabilité par produit)

— $\forall X, Y, Z \in \frac{G}{H}$, on peut prendre x, y et z représentants respectivement de X, Y et Z ,
i.e. : $X = \bar{x}, Y = \bar{y}$ et $Z = \bar{z}$. Alors

$$\begin{aligned} (X \bar{\star} Y) \bar{\star} Z &= (\bar{x} \bar{\star} \bar{y}) \bar{\star} \bar{z} = \overline{(x \star y)} \bar{\star} \bar{z} \\ &= \overline{(x \star y) \star z} = \overline{x \star (y \star z)} \quad \text{associativité dans } G \\ &= \bar{x} \bar{\star} (y \star z) = \bar{x} \bar{\star} (\bar{y} \bar{\star} \bar{z}) = X \bar{\star} (Y \bar{\star} Z) \end{aligned}$$

(en exploitant la propriété démontrée (1) aux questions précédentes).

Donc $(\frac{G}{H}, \bar{\star})$ est associatif.

— $\forall X \in \frac{G}{H}$, on peut prendre x représentant de X , i.e. : $X = \bar{x}$. Alors

$$\bar{x} \bar{\star} \bar{e} = \overline{x \star e} = \bar{x} = \overline{e \star x} = \bar{e} \bar{\star} \bar{x}$$

(en exploitant la propriété démontrée (1) aux questions précédentes).

Donc $(\frac{G}{H}, \bar{\star})$ admet un élément neutre : \bar{e} (comparable à H)

— $\forall X \in \frac{G}{H}$, on peut prendre x représentant de X , i.e. : $X = \bar{x}$. Alors

$$\bar{x} \bar{\star} \overline{x^{-1}} = \overline{x \star x^{-1}} = \bar{e} = \overline{x^{-1} \star x} = \overline{x^{-1}} \bar{\star} \bar{x}$$

(en exploitant la propriété démontrée (1) aux questions précédentes).

Donc tout $X = \bar{x} \in \frac{G}{H}$ admet un élément symétrique : $\overline{x^{-1}}$

Ainsi

$$\left(\frac{G}{H}, \bar{\star} \right) \text{ est bien un groupe. On parle de } \textit{groupe quotient}.$$

5. Soit $f : (G, \star) \rightarrow (G', T)$, un morphisme de groupe.

Notons d'abord que $\text{Ker } f$ est un sous-groupe de G .

— Soit e_G , le neutre de G , alors $f(e_G) = e_{G'}$ car f est un morphisme.

Donc $\text{Ker } f$ est non vide.

— Soient $x, y \in \text{Ker } f$, donc $f(x) = f(y) = e_{G'}$, donc :

$$f(x \star y) = f(x)Tf(y^{-1}) = e_{G'}T[f(y)]^{-1} = e_{G'}T(e_{G'})^{-1} = e_{G'}$$

Donc $\text{Ker } f$ est bien un sous-groupe de G . Reste à montrer qu'il est distingué.

Soient $x \in G$ et $h \in \text{Ker } f$,

$$f(x \star h \star x^{-1}) = f(x)Tf(h)Tf(x^{-1}) = f(x)Te_{G'}Tf(x^{-1}) = f(x)Tf(x^{-1}) = f(x \star x^{-1}) = f(e_G) = e_{G'}$$

Donc $x \star h \star x^{-1} \in \text{Ker } f$, pour tout $h \in \text{Ker } f$.

$$\text{Ker } f = f^{-1}(e_{G'}) = \{x \in G \mid f(x) = e_{G'}\} \text{ est un sous-groupe distingué de } G.$$

Problème - Suite logistique

I. Discrétisation du modèle de Verhulst

Dans cette partie (uniquement), on considère $h > 0$, appelé *pas* du problème et on note $u_n = f(nh)$.

Si h st petit : $u_{n+1} - u_n = f((n+1)h) - f(nh) \approx h \times f'(nh)$.

On suppose donc que f est solution de l'équation différentielle : $y'(t) = r \left(1 - \frac{y(t)}{K}\right) y(t)$.

1. On a donc, en $t = nh$:

$$u_{n+1} - u_n = hf'(nh) = hr \left(1 - \frac{y(nh)}{K}\right) y(nh) = rh \left(1 - \frac{u_n}{K}\right) u_n = rh u_n - \frac{rh}{K} u_n^2$$

$$\text{Donc pour tout } n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = (rh + 1)u_n - \frac{rh}{K} u_n^2$$

2. On note $v_n = \frac{rh}{K(rh + 1)} u_n$. Soit $n \in \mathbb{N}$:

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= \frac{rh}{K(rh + 1)} u_{n+1} = \frac{rh}{K(rh + 1)} \left((rh + 1)u_n - \frac{rh}{K} u_n^2 \right) \\ &= (rh + 1) \left(\frac{rh}{K(rh + 1)} u_n - \frac{r^2 h^2}{K^2 (rh + 1)^2} u_n^2 \right) = (rh + 1)(v_n - v_n^2) \end{aligned}$$

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad v_{n+1} = av_n(1 - v_n) \text{ avec } a = rh + 1$$

○ Remarques !

⚡ On rappelle que r est le taux de reproduction. On le retrouve multiplié par h , le pas de temps élémentaire.

⚡ L'ajout +1 est lié au fait que naturellement, la reproduction n'est pas mesuré par u_{n+1} , mais par $u_{n+1} - u_n$.

⚡ Finalement, on a (au premier ordre) : $u_{n+1} = u_n + rhu_n + \dots$. Logique

3. On suppose que $a \in [0, 4]$. $f_a : x \mapsto ax(1 - x)$.

Il s'agit d'un polynôme écrit sous forme factorisée ; il s'annule en 0 et 1 ($f_a(0) = f_a(1) = 0$).

Il est maximal en $\frac{0+1}{2} = \frac{1}{2}$ et vaut alors $f_a(\frac{1}{2}) = \frac{a}{4}$.

Ainsi, f_a est croissante sur $[0, \frac{1}{2}]$ à valeurs dans $[0, \frac{a}{4}]$,

puis décroissante sur $[\frac{1}{2}, 1]$ à valeurs dans $[0, \frac{a}{4}]$ également.

Puis comme $a \in [0, 4]$, $\frac{a}{4} \in [0, 1]$ et donc les racines du polynôme f_a sont 0 et 1.

Et l'intervalle $[0, 1]$ est stable par f_a et la suite $(^a x_n)$ est bien définie.

II. Etude de la suite logistique. Cas simple : $a < 3$

Dans cette partie, on considère $a \in [0, 3]$

- Le signe de φ_a permet d'étudier les variations de $(^a x_n)$,
ses racines donnent les limites potentielles de la suite $(^a x_n)$.

$$\varphi_a(x) \geq 0 \iff ax(1-x) - x \geq 0 \iff x(a - ax - 1) \geq 0 \iff ax \left(\frac{a-1}{a} - x \right) \geq 0$$

$$\varphi_a(x) \geq 0 \iff \begin{cases} x \in [0; \frac{a-1}{a}] & \text{si } a > 1 \\ x \in [\frac{a-1}{a}; 0] & \text{si } a \leq 1 \end{cases}$$

Les limites potentielles de $(^a x_n)$ (si $(^a x_n)$ converge) sont alors 0 et $\frac{a-1}{a}$

- Dans le cas $a \leq 1$, pour tout $x \in [0, 1]$, $\varphi_a(x) \leq 0$.

Donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - u_n \varphi_a(u_n) \leq 0$ et donc (u_n) est décroissante.

Cette suite est minorée par 0, donc (u_n) converge.

Parmi les limites possibles 0 et $\frac{a-1}{a}$, seule 0 est élément de $[0, 1]$ (stable par f_a)

Dans ce cas $a \leq 1$, $(^a x_n)$ est décroissante et convergente vers 0

- Dans le cas $1 < a \leq 2$,

Dans ce cas, pour tout $x \in [0, 1]$, $f_a(x) \leq f_a(\frac{1}{2}) = \frac{a}{4} \leq \frac{1}{2}$.

Ainsi, pour tout $n \geq 1$, $^a x_n = f_a(^a x_{n-1}) \leq \frac{1}{2}$ ie $(^a x_n)_{n \geq 1} \in [0, \frac{1}{2}]^{\mathbb{N}^*}$.

Puis, par croissance de f_a sur $[0, \frac{1}{2}]$:

$$f_a([0, \frac{a-1}{a}]) = [f_a(0), f_a(\frac{a-1}{a})] = [0, \frac{a-1}{a}]$$

$$f_a([\frac{a-1}{a}, \frac{1}{2}]) = [f_a(\frac{a-1}{a}), f_a(\frac{1}{2})] = [\frac{a-1}{a}, \frac{a}{4}] \subset [\frac{a-1}{a}, \frac{1}{2}]$$

Ainsi les deux intervalles $[0, \frac{a-1}{a}]$ et $[\frac{a-1}{a}, \frac{1}{2}]$ sont stable par f_a .

la suite $(^a x_n)_{n \geq 1}$ reste soit dans l'intervalle $[0, \frac{a-1}{a}]$, soit dans l'intervalle $[\frac{a-1}{a}, \frac{1}{2}]$.

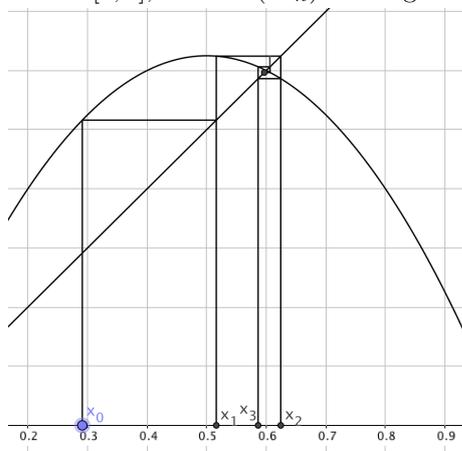
Enfin, avec l'étude du signe de g_a , on peut affirmer que :

- si $^a x_1 \leq \frac{a-1}{a}$, $(^a x_n)_{n \geq 1}$ est croissante ($g_a \geq 0$ sur $[0, \frac{a-1}{a}]$), majorée par $\frac{a-1}{a}$
- si $^a x_1 \geq \frac{a-1}{a}$, $(^a x_n)_{n \geq 1}$ est décroissante ($g_a \leq 0$ sur $[\frac{a-1}{a}, \frac{1}{2}]$), minorée par $\frac{a-1}{a}$

Donc dans tous les cas :

$(^a x_n)$ est convergente vers $\frac{a-1}{a}$

- On admet que pour $a \in [2, 3]$, la suite $(^a x_n)$ converge vers $\frac{a-1}{a}$.



On a l'escargot :

- f_a est dérivable sur $[0, 1]$ et $f'_a(x) = a - 2ax$.

Donc $f'_a(0) = a$ et $f'_a(\frac{a-1}{a}) = 2 - a$.

0 est un point fixe attractif si et seulement si $a < 1$

$\frac{a-1}{a}$ est un point fixe attractif, si et seulement si $|2 - a| < 1$, si et seulement si $a \in [1, 3]$

6.

On retrouve que si $a < 1$, la limite/point fixe est bien 0 (attractif)
 et si $a \in [1, 3]$, la limite est $\frac{a-1}{a}$ attractif.

Remarques !

La situation $a < 1$, correspond à une situation $rh < 0$, et donc $r < 0$, évidemment cela conduit à la disparition de la population.

Le cas $a > 1$ correspond à une convergence pour le modèle de Verhulst. Dans le cas continu, on a vu que $X(t) \rightarrow K$.

Ici, on trouve $(v_n) \rightarrow \frac{a-1}{a} = \frac{rh}{rh+2}$ et donc par linéarité : $u_n = \frac{K(rh+1)}{rh} v_n \rightarrow K \frac{rh+1}{rh+2}$.

C'est comparable, même s'il y a un facteur $\lambda = \frac{rh+1}{rh+2} \in [\frac{1}{2}, 1]$ multiplicatif qui lie les deux termes

III. Etude de la suite logistique. Cas plus compliqué : $a \in]3, 4[$

1. On l'a vu en fin de partie précédente :

les deux points fixes de $f_a : 0$ et $\frac{a-1}{a}$ sont répulsifs.

Remarques !

0 et $\frac{a-1}{a}$ ne peuvent être limite de la suite $(^a x_n)$ qui tourne donc dans $[0, 1]$ selon deux modalités :
 périodique ou chaotique

2. Soit $m \in \mathbb{N}$ ($m = 2n$ ou $m = 2n + 1$),

$$\begin{aligned} ^a x_{m+2} &= a(^a x_{m+1})(1 - ^a x_{m+1}) = a(a(^a x_m)(1 - ^a x_m))(1 - a(^a x_m)(1 - ^a x_m)) \\ &= a^2(^a x_m)(1 - ^a x_m)(1 - a(^a x_m) + a(^a x_m)^2) = (f_a \circ f_a)(^a x_m) \end{aligned}$$

Les deux suites extraites : $(^a x_{2n+1})$ et $(^a x_{2n+2})$ vérifie donc la relation de récurrence :
 $u_{m+1} = a^2 u_m (1 - u_m) (1 - a u_m + a u_m^2) = (f_a \circ f_a)(u_m)$

3. Les points fixes de $f_a \circ f_a$ (limites potentielles) sont obtenus en résolvant : $f_a \circ f_a(x) = x$

$$\begin{aligned} a^2 x(1-x)(1-ax+ax^2) = x &\iff x[a^2(1-x)(1-ax+ax^2) - 1] = 0 \\ &\iff x[(a^2-1) - (a^2+a^3)x + 2a^3x^2 - a^3x^3] = 0 \end{aligned}$$

Nécessairement $x = \frac{a-1}{a}$ est une racine de ce problème car $f_a(f_a(\frac{a-1}{a})) = f_a(\frac{a-1}{a}) = \frac{a-1}{a}$.
 On factorise donc par $((a-1) - ax)$:

$$a^2 x(1-ax)(1-ax+ax^2) = x \iff x((a-1) - ax)[(a+1) - a(a+1)x + a^2x^2] = 0$$

Ce qui donne $\Delta = a^2(a+1)^2 - 4a^2(a+1) = a^2(a+1)[a+1-4] = a^2(a+1)(a-3)$.

Justement, $a \geq 3$, et donc $\Delta \geq 0$.

On retrouve donc quatre points fixes, les deux premiers étant répulsifs :

$$0, \quad \frac{a-1}{a}, \quad \mu_1 = \frac{a(a+1) - a\sqrt{(a+1)(a-3)}}{2a^2} = \frac{a+1 - \sqrt{(a+1)(a-3)}}{2a}, \quad \mu_2 = \frac{a+1 + \sqrt{(a+1)(a-3)}}{2a}$$

4. Etudions l'attractivité des deux nouveaux points. Il s'agit de comparer $|(f_a \circ f_a)'(\alpha)|$ à 1.

Or, d'après les calculs précédents :

$$(f_a \circ f_a)'(x) = f_a'(x) \times f_a' \circ f_a(x) = (a - 2ax) \times (a - 2a(ax(1-x))) = a(1-2x)(a - 2a^2x + 2a^2x^2)$$

On sait que μ_1 et μ_2 sont racines de $(a+1) - a(a+1)x + a^2x^2$, donc $(a+1) - a(a+1)\mu + a^2\mu^2 = 0$.
 Donc $2a^2\mu^2 - 2a^2\mu + a = 2a\mu - 2 - a$ et ainsi :

$$\begin{aligned} (f_a \circ f_a)'(\mu) &= a(1-2\mu)(a - 2a^2\mu + 2a^2\mu^2) = a(1-2\mu)(2a\mu - 2 - a) = a(-2 - a + (4a+4)\mu - 4a\mu^2) \\ &= -(2a + a^2 - 4a(a+1)\mu + 4a^2\mu^2) = -(2a + a^2 - 4(a+1)) = -a^2 + 2a + 4 \end{aligned}$$

toujours en exploitant la même relation vérifiée par $a^2\mu^2$.

Puis on cherche la condition $|(f_a \circ f_a)'(\mu)| \leq 1$, donc à résoudre : $|4 + 2a - a^2| \leq 1$.

• Cas $(f_a \circ f_a)'(\mu) \geq 0$.

Or $4 + 2a - a^2 - 1 = -a^2 + 2a + 3 = -(a-3)(a+1)$. On retrouve le cas précédent $a = 3$.

• Cas $(f_a \circ f_a)'(\mu) \leq 0$.

Or le discriminant (en a) de $4 + 2a - a^2 + 1 = -a^2 + 2a + 5$ est $\Delta = 4 + 20 = 24$.

Donc les racines sont $\frac{-2 \pm \sqrt{24}}{-2} = \frac{2 \pm 2\sqrt{6}}{2}$

On a donc $a = 1 \pm \sqrt{6}$.

Plus précisément : on a le tableau de valeurs :

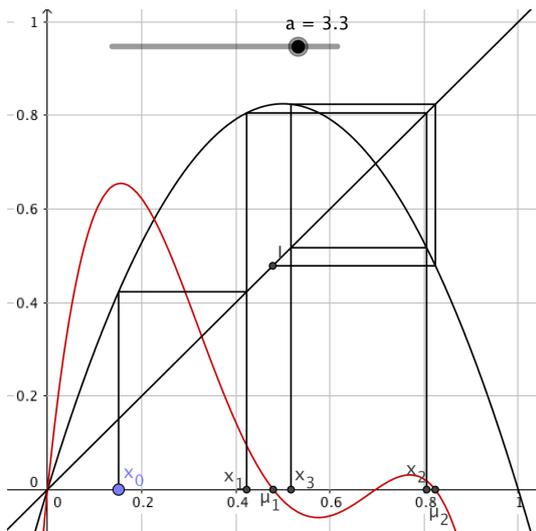
a	$(1 - \sqrt{6})$	3	$1 + \sqrt{6}$	4
$f_a \circ f'_a(\mu_a)$		$1 \in]-1, 1[$	-1	< -1
Caractère de $\mu_i(a)$		attractifs		répulsifs

5. Dans le cas présent $a \in]3, 1 + \sqrt{6}[$, les points 0 et $\frac{a-1}{a}$ sont répulsifs.

Mais ce n'est pas le cas des nombres μ_1 et μ_2 .

En fait, comme le montre le graphique qui suit :

selon la valeur de ${}^a x_0$, l'une des suites extraites $({}^a x_{2n+1})$ ou $({}^a x_{2n+2})$ converge vers $\mu_1 = \frac{a+1-\sqrt{(a+1)(a-3)}}{2a}$ et l'autre vers $\mu_2 = \frac{a+1+\sqrt{(a+1)(a-3)}}{2a}$



IV. Étude de la suite logistique. Cas un peu moins simple : $a = 4$

Ici $a = 4$ et on considère un élément ${}^4 x_0 \in [0, 1[$.

1. Soit $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $\sin^2(\frac{1}{2}\pi\theta) = {}^4 x_0$.

alors $\arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) = \frac{1}{2}\pi\theta$. C'est possible car ${}^4 x_0 \geq 0$ et ${}^4 x_0 \leq 1$.

donc $\frac{\pi}{2}\theta = \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) + 2\pi k$ ou $\frac{\pi}{2}\theta = \pi - \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) + 2\pi k$.

Ainsi $\theta = \frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) + 4k$ ou $\theta = 2 - \frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) + 4k$.

Or $\arcsin u \in [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$, donc $\frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) \in [-1, 1]$.

et comme $\sqrt{{}^4 x_0} \geq 0$, et ${}^4 x_0 \neq 1$ on a plus précisément :

$\frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) \in [0, 1[$ et $2 - \frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0}) \in]1, 2]$.

Ainsi, s'il existe, il y a un unique $\theta \in [0, 1]$ (plus précisément dans $[0, 1[$) tel que $\sin^2(\frac{1}{2}\pi\theta) = {}^4 x_0$.

Et réciproquement, si $\theta = \frac{2}{\pi} \arcsin(\sqrt{{}^4 x_0})$, $\theta \in [0, 1[$ et $\sin^2(\frac{1}{2}\pi\theta) = {}^4 x_0$.

Ce raisonnement en analyse-synthèse permet de conclure :

il existe un unique $\theta \in [0, 1]$ tel que ${}^4 x_0 = \sin^2(\frac{\pi}{2}\theta)$.

2. Notons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\mathcal{P}_n : \ll {}^4 x_n = \sin^2(2^{n-1}\pi\theta) \gg$

— \mathcal{P}_0 est vraie : ${}^4 x_0 = \sin^2(2^{0-1}\pi\theta)$.

— Soit $n \in \mathbb{N}$, supposons que \mathcal{P}_n est vraie.

$$\begin{aligned} {}^4 x_{n+1} &= 4({}^4 x_n)(1 - {}^4 x_n) = 4 \sin^2(2^{n-1}\pi\theta)(1 - \sin^2(2^{n-1}\pi\theta)) \\ &= 4 \sin^2(2^{n-1}\pi\theta) \cos^2(2^{n-1}\pi\theta) = (\sin(2 \times 2^{n-1}\pi\theta))^2 = \sin^2(2^n \pi\theta) \end{aligned}$$

Donc \mathcal{P}_{n+1} est vraie.

$\forall n \in \mathbb{N}, \quad {}^4 x_n = \sin^2(2^{n-1}\pi\theta)$

○ Remarques !

⚡ Dans ce cas particulier $a = 4$, on est donc capable de donner une expression exacte de 4x_n , pour tout entier.

⚡ Du moins en théorie...

On note, pour tout entier n , $\theta_n = 2^n \theta - \lfloor 2^n \theta \rfloor$

3. On a alors, pour tout entier n , $\theta_n \in [0, 1]$ et pour tout entier n :

$$\theta_{n+1} \equiv 2^{n+1} \theta \equiv 2 \times 2^n \theta \equiv 2\theta_n \quad [1]$$

$${}^4x_n = \sin^2\left(\frac{\pi}{2} \theta_n\right)$$

4. En tenant compte de l'expression qui lie $({}^4x_n)$ est $(\theta_n)_n$, il suffit d'étudier les propriétés de la seconde suite, pour obtenir celles de la première.

— Supposons que θ est rationnel, et selon l'énoncé, supposons que $\theta = \frac{p}{2^k q}$,

avec q impair et $p \wedge 2^k q = 1$ (décomposition irréductible de θ - on peut avoir $k = 0$),

Pour tout $n \geq k$, $\theta_n \equiv 2^n \theta \equiv 2^{n-k} \frac{p}{q} \quad [1].$

Puis pour tout $n \geq k$,

$$\theta_{n+q-1} \equiv 2^{n-k} 2^{q-1} \frac{p}{q} \equiv 2^{n-k} \frac{p}{q} \quad [1]$$

car $2^{q-1} \equiv 1[q]$ d'après le petit théorème de Fermat ($q \wedge 2 = 1$).

Donc $\theta_{n+q-1} = \theta_n$, pour tout $n \geq k$.

Ainsi, la suite (θ_n) est une suite périodique à partir du rang k et de période $q - 1$.

Il en est de même pour la suite $({}^4x_n) = (\sin \frac{\pi}{2} \theta_n)$.

$({}^4x_n)_n$ est une suite périodique à partir du rang k et de période $q - 1$

— Pour étudier la densité de (θ_n) dans $[0, 1]$, on peut exploiter la décomposition en base 2. En effet, on peut décomposer θ en base 2 (comme sous python) :

$$\theta = 0,1011001010010011\dots \quad \text{on note } a_n(\theta) = n^{\text{eme}} \text{ chiffre (décimales binaires) de } \theta$$

On a alors

$$\theta = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{a_k(\theta)}{2^k}$$

$$2^n \theta = \sum_{k=1}^n 2^{n-k} a_k(\theta) + \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{a_k(\theta)}{2^{k-n}} \implies \theta_n = 2^n \theta - \lfloor 2^n \theta \rfloor = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{a_k(\theta)}{2^{k-n}} = \sum_{h=1}^{+\infty} \frac{a_{h+n}(\theta)}{2^h}$$

La suite (θ_n) sera dense, si on retrouve dans le développement de θ , tous les nombres :

pour $a < b \in [0, 1]$ et $k = \min(h \mid 2^h(b - a) > 1)$,

si $\forall h \leq k, a_h(a) = a_{M+h}(\theta)$.

on trouve les k premières décimales binaires de a successivement dans la suite des décimales de θ à partir de la position M

alors $a \leq \theta_M \leq b$.

Et donc dans ce cas (θ_n) est dense dans $[0, 1]$.

Mais cette hypothèse n'est pas équivalente à θ non rationnelle

(celle-ci est équivalente à : la suite des décimales est périodique à partir d'un certain rang).

Ainsi avec

$$\theta = 0,1 \underbrace{01}_{001} \underbrace{001}_{0001} \underbrace{0001}_{00001} \dots \quad a_n(\theta) = 1 \iff n = \frac{k(k+1)}{2}$$

On a θ non rationnel (aucune répétition dans les décimales)

et on ne peut trouver de θ_n entre $a = 0,110_2$ et $b = 0,111_2$, par exemple.

Donc (θ_n) non dense dans $[0, 1]$ et θ non rationnel.

○ Remarques !

⚡ ...car en pratique, la connaissance de θ n'est jamais parfaite (seulement approximative à ϵ près).

⚡ Et même si ϵ est infiniment petit, du moment qu'il est non nul, alors on ne peut savoir si θ est rationnel

⚡ ou non et donc si la suite $({}^4x_n)$ sera périodique ou non !

⚡ C'est une expression du chaos mathématique.